La Carrière du Marbre Noir, son devenir

Hubert Capes

La Carrière du Marbre Noir fut exploitée pendant plusieurs siècles. Elle produisit un marbre noir uni ou veiné de blanc recherché mais moins prisé que d'autres marbres produits dans la région comme le fameux portor, marbre noir veiné d'un jaune intense qui rappelle l'éclat de l'or, extrait jadis à Saint-Maximin la Sainte-Baume. Beaucoup de carrières cessèrent progressivement leur activité entre la première guerre mondiale et les années 1960. La carrière du Marbre Noir ne dérogea pas à la règle. Les affaires des derniers entrepreneurs n'y furent jamais très florissantes car la ressource s'était appauvrie au fil du temps. Vers la fin, les carriers galéjaient en suggérant que c'était surtout dans le nom du chemin d'accès que l'on trouverait le plus de marbre noir.

On aurait cependant extrait de cette carrière de belles pierres calcaires utilisées dans quelques constructions à Aix et surtout à Versailles pour la réalisation du Pavillon du Trianon (*Michel Kapferer et Jean Schellenberger, Naissance du Quartier de la Torse* https://drive.google.com/file/d/0B4i1lRw6EBGhbFYxUzFHdDZEc0E/view). Enfin à Aix en 1993, après les violentes crues des rivières la Torse, la Touloubre et du ruisseau du Baret, d'énormes pierres récupérées dans les éboulis de la carrière, furent utilisées pour consolider berges et chemins emportés par les eaux en furie.

La Carrière du Marbre Noir est composée de deux parties. La petite et la grande carrière. La petite carrière, sur la gauche, à la fin du chemin du Marbre Noir, est privée. Seule la grande carrière, dont l'accès est fermé par une barrière vétuste, appartient à la municipalité. Des propriétés privées encerclent presque totalement la grande carrière. L'appellation Carrière du Marbre Noir désigne de nos jours, plutôt la grande carrière.

La carrière pendant l'Occupation Allemande de 1940 à 1944

La Carrière du Marbre Noir resta un endroit très isolé jusque dans les années 1970 avant l'urbanisation du quartier. D'anciens aixois ont affirmé qu'elle serait un lieu chargé d'histoire. Durant l'Occupation, des exécutions sommaires s'y seraient déroulées à l'abri des regards. Ces témoignages mériteraient d'être vérifiés. De nouvelles informations seraient les bienvenues pour débuter éventuellement un travail de mémoire.

La carrière de nos jours

Une barrière depuis longtemps, condamne l'accès de la grande carrière placée à l'origine sous la surveillance d'un gardien habitant une maisonnette qui sert actuellement de local pour des scouts et louveteaux d'Aix. Avec l'usure et le vandalisme, le portail s'est dégradé. Puis le dernier gardien est décédé vers 1995. A partir de ce moment, la carrière désaffectée pourtant interdite au public et signalée dangereuse à cause d'éboulements massifs, devint un lieu de passage où se côtoyèrent le revendeur de drogues armé d'un club de golf et l'amateur de tir à balles réelles testant différents types d'armes à feu, fusil mitrailleur compris. Sans oublier le randonneur faussement naïf qui allumait l'été et par Mistral, de grands feux de camp. Certains soirs, les voitures des nombreux noceurs qui festoyaient dans la carrière, stationnaient devant les entrées de villas et encombraient les allées des copropriétés voisines.

Vers 2000 environ, suite à des incendies qui embrasèrent pins et prairies, les riverains ont finalement obtenus de la Mairie, la construction d'une barrière hermétique. La solution la moins onéreuse et la plus pratique fut d'ériger cette barrière à l'extrémité du chemin du Marbre Noir, là où l'accès à la carrière est le plus étroit. Après l'accord du propriétaire de la petite carrière, une nouvelle barrière fut édifiée par la Mairie. Elle est actuellement utilisée par

des propriétaires privés, par la municipalité et aussi par des scouts et louveteaux qui accèdent à leur local par ce portail.

Pour des raisons de sécurité, la grande carrière dans son état actuel ne peut pas être ouverte officiellement au public. La responsabilité de son propriétaire pourrait être engagée en cas d'accident car des blocs de pierre de toutes tailles se détachent régulièrement des parois. Les travaux de consolidation nécessaires pour sa mise en conformité, ne furent jamais réalisés à cause de leur coût prohibitif. Il y eut dans le passé au moins un cas d'accident grave lié à un éboulis. L'incivilité, le vandalisme avec les risques d'incendie sont également des éléments à prendre en compte dans un programme de sécurisation de la carrière.

Quel devenir pour la Carrière du Marbre Noir…et si on la laissait en l'état…

Quel projet souhaiter pour la carrière du Marbre Noir. Il s'agit d'une question récurrente qui ressurgit périodiquement comme un serpent de mer. Maintes propositions furent avancées : centre équestre, centre d'entrainement pour la police municipale … Toutes se heurtent à la dangerosité du lieu qui nécessite d'être sécurisé et à l'étroitesse du chemin d'accès qui limite les déplacements.

La tendance actuelle serait plutôt de laisser en l'état cet espace naturel qui s'est transformé au cours du temps, en zone refuge pour la faune. La gestion des carrières à roches massives a souvent permis de découvrir et d'identifier une biodiversité riche et abondante. Les carrières fournissent par exemple un biotope de substitution à bon nombre d'espèces d'oiseaux menacées http://www.unicem.fr/wp-content/uploads/gestion-et-amenagement-ecologiques-des-carrieres.pdf.

Au voisinage de la carrière, on peut entendre au crépuscule ou la nuit, le chant de la chouette hulotte, de la chouette chevêche ou percevoir le hululement sourd du Grand-duc d'Europe. Dans les jardins voisins viennent parfois s'aventurer le blaireau, le hérisson ou le crapaud Bufo. La tranquillité de la nuit est souvent troublée par la sarabande des fouines et des vols de chauves-souris envahissent soudainement le ciel. La carrière est-elle l'habitat naturel de cette faune nocturne ou vient-elle d'ailleurs ? Le jour, des rapaces peuvent planer longuement dans le ciel. Quelques uns nicheraient-ils dans la carrière ? Durant certaines journées d'hiver, le Tichodrome échelette grimpe dans les rochers en déployant des ailes tachées de rouge.

Un travail de recherche sur cette thématique permettrait de dresser un inventaire floristique et faunistique. La LPO a déjà recensé des espèces d'oiseaux remarquables nidifiant dans des carrières sèches, semblables à celle du Marbre Noir http://www.unpg.fr/wp-content/uploads/une-carriere-des-hommes-des-oiseaux.pdf.

Ensuite, si ces études démontraient un intérêt réel, la création d'une réserve ou d'un espace de découverte sécurisé pourrait être envisagée. Mais ceci est une autre histoire, une perspective pouvant s'inscrire pleinement dans la politique qu'une municipalité entendrait conduire afin de préserver la biodiversité de son territoire.

Février 2020